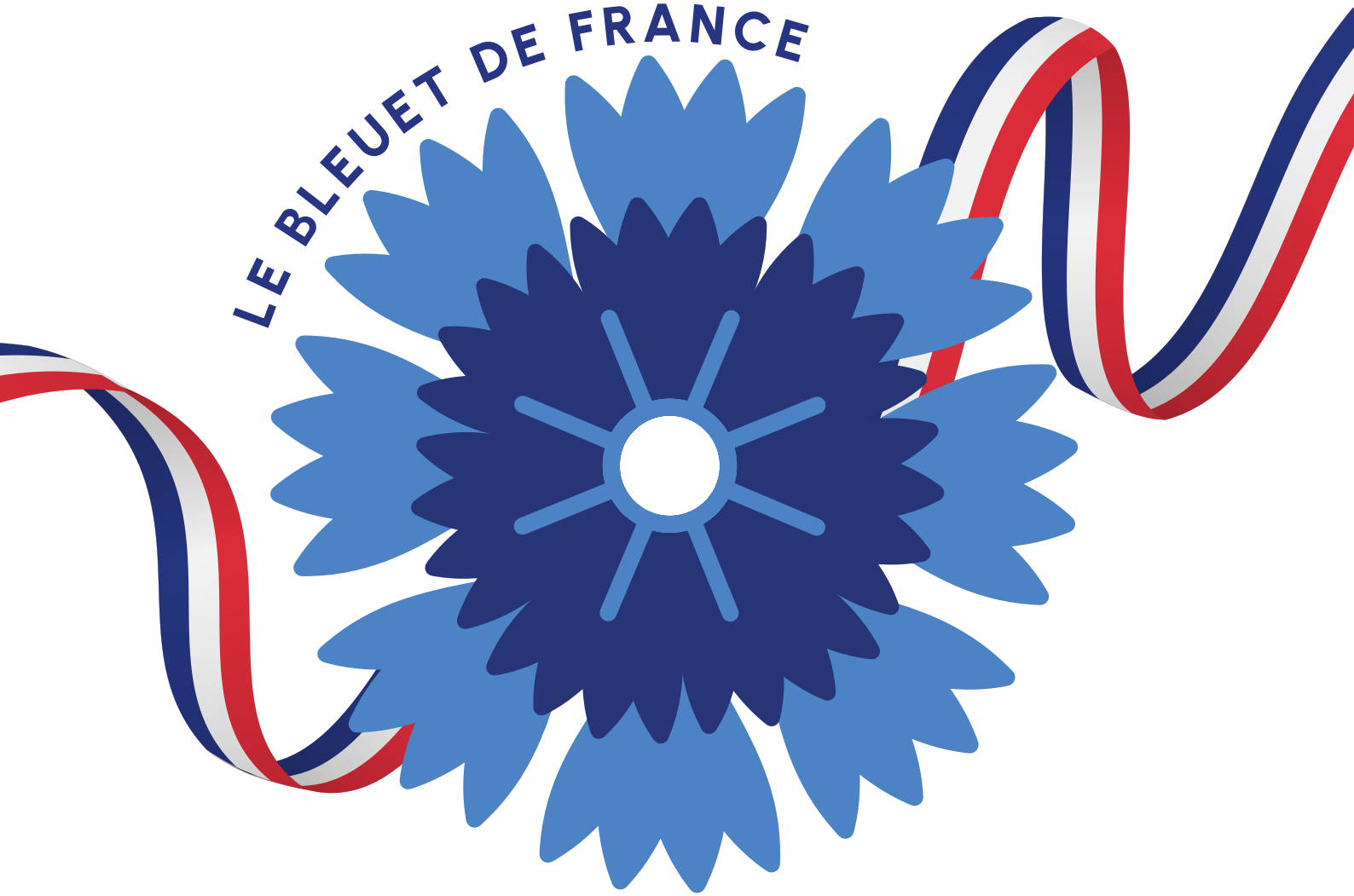
PRÉFET
DU FINISTÈRE
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

MINISTÈRE
DES ARMÉES
ET DES ANCIENS
COMBATTANTS
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed




# FLAMME DE LA MÉMOIRE

## Les commémorations expliquées aux jeunes Finistériens

www.finistere.fr/flamme



# ÉDITOS



*Le Département du Finistère a souhaité initier en 2024 ce parcours de la Flamme de la Mémoire avec la Préfecture et les Armées pour rendre un hommage à nos anciens combattants et à ceux qui ont donné leur vie pour la France, mais aussi pour nous permettre de garder à l'esprit que nos libertés sont fragiles et que la paix a un prix.*

*Ce livret, à destination des jeunes Finistériens, vise à rappeler le sens de ces cérémonies patriotiques, leur importance, les raisons pour lesquelles nous ne pouvons pas les laisser disparaître à mesure que les guerres du XX$^{e}$ siècle s'éloignent.*

**Maël DE CALAN**

*Président du Département*

DÉPARTEMENT Finistère Penn-ar-Bed



*En 2026, le parcours de la Flamme de la Mémoire revient pour sa troisième édition, réaffirmant sa place parmi les temps forts du devoir de mémoire dans le Finistère. Résolument tourné vers la jeunesse, cet événement transmet les valeurs de liberté, de courage et d'abnégation portées par celles et ceux qui ont sacrifié leur vie pour notre pays. Invités à recueillir la Flamme, les maires pourront la faire rayonner au sein de leurs communes, contribuant ainsi à faire vivre le souvenir de ces héros auprès des générations actuelles et futures. À travers cette démarche collective, la Flamme de la Mémoire célèbre la cohésion, l'unité et la fierté nationale, tout en rappelant la force de l'engagement citoyen face aux épreuves.*

**Louis LE FRANC**

*Préfet du Finistère*

PRÉFET DU FINISTÈRE
Liberté
Égalité
Fraternité



*Pleinement engagées dans la démarche associant la jeunesse à la transmission de notre histoire et des valeurs républicaines, les Armées contribuent, aux côtés des acteurs éducatifs, mémoriels et territoriaux, à faire vivre le souvenir de celles et ceux qui ont combattu et donné leur vie pour la Nation. À chaque étape de son parcours dans le département, la Flamme réunira les générations autour de cérémonies associant les jeunes Finistériens à l'histoire de leur territoire, en présence de délégations de la Marine nationale, de l'Armée de l'Air et de l'Espace et de la Gendarmerie nationale. Par leur participation, les militaires témoignent de leur attachement à cette mission essentielle de transmission. Transmettre la Flamme, c'est bien plus que faire vivre le souvenir : c'est donner à la jeunesse les clés de notre histoire, lui transmettre les valeurs de courage, de liberté et d'engagement, et contribuer ainsi à renforcer la cohésion nationale.*

**Marc-Antoine DE SAINT-GERMAIN**

*Commandant en chef de l'Atlantique*

MINISTÈRE DES ARMÉES ET DES ANCIENS COMBATTANTS
Liberté
Égalité
Fraternité

# POURQUOI COMMÉMORER ?

De quoi doit-on se souvenir ? Pourquoi cultiver ce devoir de mémoire ? Quel est le sens de ces cérémonies du 11 novembre, du 8 mai ou du 18 juin ?

À mesure que le temps passe, on laisse s'effacer la mémoire et nos rassemblements tombent en désuétude, jusqu'au jour où plus personne ne saura dire le sens de ces cérémonies patriotiques ou de ces monuments que l'on trouve dans toutes les communes de France.

On doit pourtant se souvenir du sacrifice de ceux qui sont morts pour la France, du courage de ceux qui se sont battus pour faire prévaloir des valeurs, celles de notre République.

Il ne s'agit plus seulement de pleurer les morts, de célébrer le courage des « poilus » ou des Français libres, ni seulement de célébrer la liberté, la paix ou l'esprit de Résistance. Il faut garder à l'esprit et en conscience que nos libertés sont fragiles et que cette paix a un prix. Voilà pourquoi nos cérémonies sont si importantes et ne peuvent pas disparaître à mesure que les guerres du XXe siècle s'éloignent.

Conformément au Code de l'éducation, l'École transmet les principes et valeurs de la République, prépare à l'exercice de la citoyenneté et assure l'acquisition d'une culture commune. C'est pourquoi, à compter de la rentrée 2026, une cérémonie commémorative annuelle d'hommage à tous les « Morts pour la France » est instituée dans chaque école élémentaire, collège et lycée, publics ou privés sous contrat.



Cérémonie à Plouzané



Des soldats en route vers les tranchées, 1917

## La Grande Guerre (1914-1918)

La Première Guerre mondiale opposa l'Allemagne, l'Empire ottoman et l'Autriche-Hongrie, aux Alliés, dont la France, le Royaume-Uni, la Russie et les États-Unis. Cet affrontement généralisé, causant des pertes humaines colossales, est également appelé la Grande Guerre.

Marqué par la mobilisation massive de soldats appelés « poilus » en France, par des combats dans les tranchées et l'utilisation de nouvelles armes comme les avions, les blindés et les gaz, ce long conflit causa au total 18 millions de morts, militaires et civils.

Elle prit fin quand l'armistice fut signé le 11 novembre 1918. La paix fut ensuite organisée par des traités.

La date anniversaire de l'armistice marquant la fin des combats de la Grande Guerre fut retenue en 1922 comme journée de commémoration des « Morts pour la France » lors de ce conflit. Depuis 2012, cette journée honore également la mémoire de tous les « Morts pour la France ».



LE FINISTÈRE

L'ARMISTICE EST SIGNÉ!
Vive la France!

Une affiche apposée sur le mur de la Préfecture a annoncé la grande nouvelle à midi dix minutes.

En même temps le canon tonnait sur le Frugy, le canon de la Paix, le seul que l'humanité entendra désormais. Les cloches de la cathédrale sonnèrent à toute volée. Le soleil radieux illuminait la ville en fête. Tous les cœurs s'ouvraient à la joie, tous les yeux se mouillaient de larmes, toutes les fenêtres se pavoisaient des joyeuses couleurs de notre glorieux drapeau et des glorieux drapeaux de nos Alliés.

Des bourgades les plus reculées de France, des femmes les plus isolées, comme des foules enthousiastes des grandes villes, un même cri jaillit de toutes les poitrines:

VIVE LA FRANCE!

Aux Mères Françaises.

LES POILUS!

Jean BERTOT.

Journal *Le Finistère* annonçant l'armistice

## La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

La Seconde Guerre mondiale opposa les Alliés (la France, le Royaume-Uni, l'Union soviétique et les États-Unis) à l'Axe (l'Allemagne, l'Italie et le Japon). Elle fut la plus coûteuse en vies humaines de toute l'Histoire et le premier conflit à toucher autant les populations civiles.

La Seconde Guerre mondiale causa plus de 60 millions de morts. Elle se caractérise également par sa dimension idéologique avec la lutte contre le nazisme, et par l'horreur des camps de concentration. La guerre prit fin en Europe le 8 mai 1945 par la victoire des Alliés. Chaque 8 mai, nous nous souvenons des combattants, des résistants de la France libre et des victimes de ce conflit.

### Des mots pour comprendre

- **Une tranchée** est un fossé creusé pour abriter les soldats.
- **Les poilus** sont les soldats français de la Première Guerre mondiale.
- **La mobilisation** consiste à appeler des hommes à servir dans les armées.

# PARTICIPER À UNE COMMÉMORATION

## Qui participe aux cérémonies ?

En suscitant l'émotion et le sentiment d'appartenance à un même pays, la commémoration renforce la cohésion nationale autour d'une mémoire commune. Elle permet de transmettre la mémoire des anciens aux nouvelles générations. Elle donne l'occasion à tous de s'intéresser à l'Histoire, et ainsi de comprendre le monde actuel.

L'organisation et le déroulement d'une cérémonie répondent à des critères précis. Le maître de cérémonie règle l'événement en suivant un ordre protocolaire et de préséance. Les personnes présentes aux commémorations sont : les élus, l'Armée, les anciens combattants et leurs familles, les porte-drapeaux, les représentants de l'État, mais aussi tous les citoyens qui le veulent ainsi que parfois des élèves.



Cérémonie à Saint-Pol-de-Léon

## Comment se comporter pendant une cérémonie ?

Écoute les consignes de ton enseignant. Pendant l'hommage, reste calme et respecte le silence. Si tu lis un texte, parle lentement et distinctement. Pour les chants, suis ce que vous avez préparé en classe.



Cérémonie à Plougastel-Daoulas

### Des mots pour comprendre

- **Le protocole** fixe les règles d'une cérémonie.
- **La préséance** détermine la place et l'ordre des autorités.
- **Un citoyen** fait partie d'une communauté politique : il possède des droits et des devoirs et contribue à la vie collective.



Cérémonie à la pointe de Pen Hir, Camaret-sur-Mer

# Le déroulé type d'une cérémonie

### MISE EN PLACE DU DISPOSITIF

- Revue des troupes
- Accueil et honneurs au drapeau tricolore, notre emblème national

1

### ACCUEIL DES AUTORITÉS

2

- Honneurs militaires
- Salut à l'emblème national
- Revue des troupes

### HOMMAGE AUX VIVANTS

3

- Discours et lecture de textes et messages officiels

### HOMMAGE AUX MORTS

4

- Évocation des soldats ou des victimes, par la lecture des noms, d'un texte historique ou d'un témoignage

### DÉPÔT DE GERBE

5

- Ravivage de la Flamme

### HONNEURS AUX MORTS

6

- Sonnerie « Aux Morts »
- Minute de silence
- Marseillaise

### DÉPART DES AUTORITÉS

7

### DISLOCATION DU DISPOSITIF

8

- Honneur à l'emblème national
- Dislocation des troupes

# LES SYMBOLES DE LA MÉMOIRE

Pour tenter d'atténuer le traumatisme collectif, des symboles permettant d'entretenir le souvenir des victimes d'exprimer la solidarité nationale ont vu le jour très vite après la Première Guerre mondiale.



L'Arc de Triomphe à Paris

## Morts pour la France

Instituée par la loi du 2 juillet 1915, cette mention honore les militaires morts au combat ou des suites de la guerre. Un livre d'or portant les noms des morts pour la France et nés ou résidant dans la commune, ainsi que la construction d'un monument commémorant les « héros de la Grande Guerre tombés au champ d'honneur », ont été institués. La mention « Mort pour la France » peut également concerner des civils.

## Monuments aux morts

La loi du 25 octobre 1919 est consacrée « à la commémoration et à la glorification des Morts pour la France au cours de la Grande Guerre », elle prévoit une commémoration qui sera fixée au 11 novembre.

Face au besoin des familles de se recueillir, il est apparu comme une nécessité de localiser les commémorations patriotiques. On commémore devant une tombe, un monument, une stèle ou une plaque. Ce désir d'honorer les morts se marqua dans l'érection des monuments au cœur des communes. Il s'agissait non seulement d'honorer la dette collective de la Nation mais aussi de répondre au besoin d'une communauté en deuil de ne pas oublier. Les années 1920 marquèrent donc la construction de milliers de monuments aux morts et nombre d'entre eux prirent la symbolique de la mort et du deuil : la faucheuse, le gisant, le Poilu succombant au feu ou encore les parents éplorés.




Le monument aux morts de Penmarc'h



Dépôt de gerbe à la pointe de Pen Hir, Camaret-sur-Mer

## Le dépôt de gerbe

Le dépôt de gerbe est un geste symbolique qui consiste à poser des fleurs au pied d'un monument aux morts, d'une stèle ou sur une tombe. Il sert à rendre un hommage solennel, exprimer la reconnaissance de la Nation et perpétuer le souvenir de personnes décédées ou de soldats morts pour la France.

# Le Bleuet

En 1916, deux infirmières, Charlotte Malleterre et Suzanne Leenhardt, servant à l'hôpital militaire des Invalides, entreprirent de faire coudre des bleuets à des combattants grièvement blessés. Fabriquer des bleuets permettait aux soldats d'être occupés, mais aussi de gagner un peu d'argent en les vendant. Ces fleurs rappellent tous les sacrifices nécessaires à la victoire. Aujourd'hui, le Bleuet de France soutient notamment les anciens combattants, les militaires blessés, les familles endeuillées et les victimes du terrorisme.



La tombe du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe à Paris

# La Flamme de la Nation et la tombe du Soldat inconnu

Le 10 novembre 1920, à Verdun, le jeune soldat Auguste Thin choisit un cercueil parmi huit contenant les dépouilles de combattants français non identifiés. Ce Soldat inconnu représente tous ceux dont on n'a pu retrouver le nom.

À Paris, un lieu de commémoration nationale a été institué le 11 novembre 1920 par une première cérémonie, sous l'Arc de Triomphe, rendant hommage à ce « Soldat inconnu ». Une flamme éternelle y fut allumée pour la première fois le 11 novembre 1923. Elle est ravivée tous les jours à 18 h 30 lors d'une cérémonie à laquelle les élèves peuvent participer.

# Le drapeau

Emblème national, le drapeau tricolore est né sous la Révolution française, de la réunion des couleurs du roi (blanc) et de la ville de Paris (bleu et rouge). Aujourd'hui, le drapeau tricolore flotte sur tous les bâtiments publics. Il est déployé dans la plupart des cérémonies officielles, qu'elles soient civiles ou militaires.

Le porte-drapeau suit les différentes phases d'une cérémonie patriotique en exécutant des mouvements spécifiques avec son drapeau. Les positions du garde-à-vous, du repos et du salut font partie de la gestuelle de la cérémonie.

# La minute de silence

Pendant un court moment, chacun se tait pour penser aux personnes honorées. Se recueillir, au cœur des cérémonies, c'est prendre ce temps de respect et de réflexion.



Porte-drapeaux à la commémoration de Landivisiau

# LES CHANTS DES CÉRÉMONIES

## La Marseillaise

*La Marseillaise* est un chant patriotique de la Révolution française, composé en 1792 par Claude-Joseph Rouget de Lisle. Devenu hymne national français en 1879, il accompagne la plupart des manifestations officielles.



LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ

HYMNE NATIONAL

La Marseillaise

composée par Rouget de Lisle en 1792

couplet 1

Allons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé, (bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes !

REFRAIN

REFRAIN

Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons !

couplet 2

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés ? (bis)
Français, pour nous, ah ! quel outrage
Quels transports il doit exciter !
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage !

REFRAIN

couplet 3

Quoi ! des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi ! ces phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers ! (bis)
Grand Dieu ! par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploieraient
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !

REFRAIN

couplet 4

Tremblez, tyrans et vous perfides
L'opprobre de tous les partis,
Tremblez ! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leurs prix ! (bis)
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre !

REFRAIN

couplet 5

Français, en guerriers magnanimes,
Portez ou retenez vos coups !
Épargnez ces tristes victimes,
À regret s'armant contre nous. (bis)
Mais ces despotes sanguinaires,
Mais ces complices de Bouillé,
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère !

REFRAIN

couplet 6

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! (bis)
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents,
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

REFRAIN

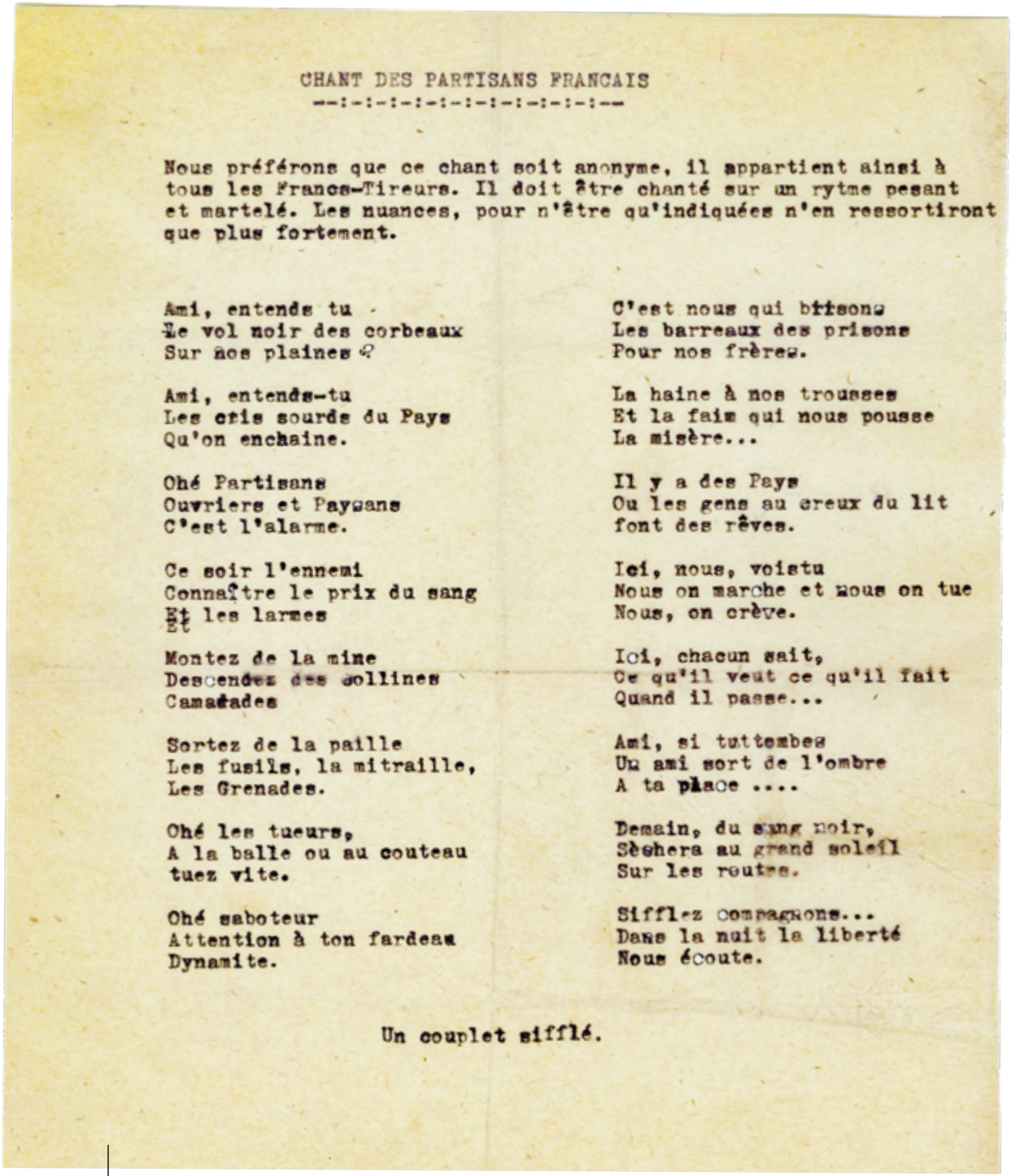
couplet 7

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus,
Nous y trouverons leur poussière,
Et la trace de leurs vertus, (bis)
Bien moins jaloux de leur survivre,
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil,
De les venger ou de les suivre.

La Marseillaise - Ministère de l'Éducation nationale

# Le Chant des partisans

Ce chant accompagna la Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est devenu un symbole de la Résistance et est régulièrement chanté pendant les cérémonies de commémoration.



CHANT DES PARTISANS FRANCAIS

Nous préférons que ce chant soit anonyme, il appartient ainsi à tous les Francs-Tireurs. Il doit être chanté sur un rytme pesant et martelé. Les nuances, pour n'être qu'indiquées n'en ressortiront que plus fortement.

Ami, entends tu
Le vol noir des corbeaux
Sur nos plaines ?

Ami, entends-tu
Les cris sourds du Pays
Qu'on enchaine.

Ohé Partisans
Ouvriers et Paysans
C'est l'alarme.

Ce soir l'ennemi
Connaîtra le prix du sang
Et les larmes
Et

Montez de la mine
Descendez des collines
Camarades

Sortez de la paille
Les fusils, la mitraille,
Les Grenades.

Ohé les tueurs,
A la balle ou au couteau
tuez vite.

Ohé saboteur
Attention à ton fardeau
Dynamite.

C'est nous qui brisons
Les barreaux des prisons
Pour nos frères.

La haine à nos trousses
Et la faim qui nous pousse
La misère...

Il y a des Pays
Ou les gens au creux du lit
font des rêves.

Ici, nous, voistu
Nous on marche et nous on tue
Nous, on crève.

Ici, chacun sait,
Ce qu'il veut ce qu'il fait
Quand il passe...

Ami, si tuttombes
Un ami sort de l'ombre
A ta place ....

Demain, du sang noir,
Sèchera au grand soleil
Sur les routes.

Sifflez compagnons...
Dans la nuit la liberté
Nous écoute.

Un couplet sifflé.

Chant des partisans - Musée de l'ordre de la Libération

# LA FLAMME DE LA MÉMOIRE

Le parcours de la Flamme de la Mémoire relie le souvenir national à l'histoire de nos communes. Une flamme prélevée à partir de celle du Soldat inconnu est transportée dans une lanterne jusqu'au Finistère. Elle sert ensuite à allumer d'autres lanternes : c'est la transmission de la Flamme. La flamme originelle continue de brûler à Paris.

Initié par le Département, la Préfecture et les Armées, ce parcours a été lancé en 2024, à l'occasion des 80 ans de la Libération. Il rend hommage aux anciens combattants et associe les jeunes à la transmission de la mémoire. Les lanternes permettent de partager ce symbole entre les communes : élèves, porte-drapeaux, militaires, élus et habitants se réunissent autour de cet hommage.

## De Paris à nos communes

Le transport de la Flamme s'inscrit dans la tradition du « Relais sacré », créée en 1934. Une flamme prélevée lors du ravivage sous l'Arc de Triomphe rejoint le Finistère où elle est divisée en plusieurs émanations qui parcourent ensuite le département en s'arrêtant dans plusieurs communes.

À chaque étape, une délégation communale peut recueillir la Flamme dans une lanterne, puis la rapporter pour la cérémonie du 11 novembre. Transmettre cette lumière, c'est aussi transmettre un souvenir et un engagement : honorer ceux qui sont morts pour la France, préserver la paix et défendre notre pays et ses valeurs.




Prélèvement de la Flamme à Paris par les jeunes collégiens de tout le Finistère

## Les rendez-vous de 2026

### → Jeudi 5 novembre :

- **Paris,** prélèvement de la flamme par des jeunes Finistériens, accompagnés d'une délégation de militaires.

### → Samedi 7 novembre :

- **Plougonvelin,** lancement des commémorations, cénotaphe aux marins de la pointe Saint-Mathieu à 9 h 30.

### → Lundi 9 novembre :

- **Brest,** place de la Liberté à 10 h 15 ;
- **Saint-Pol-de-Léon,** place de la Mairie à 10 h 15 ;
- **Lesneven,** esplanade Fabien Jacq devant le monument aux morts à 14 h ;
- **Châteaulin,** place de la Résistance, monument Jean Moulin à 15 h.

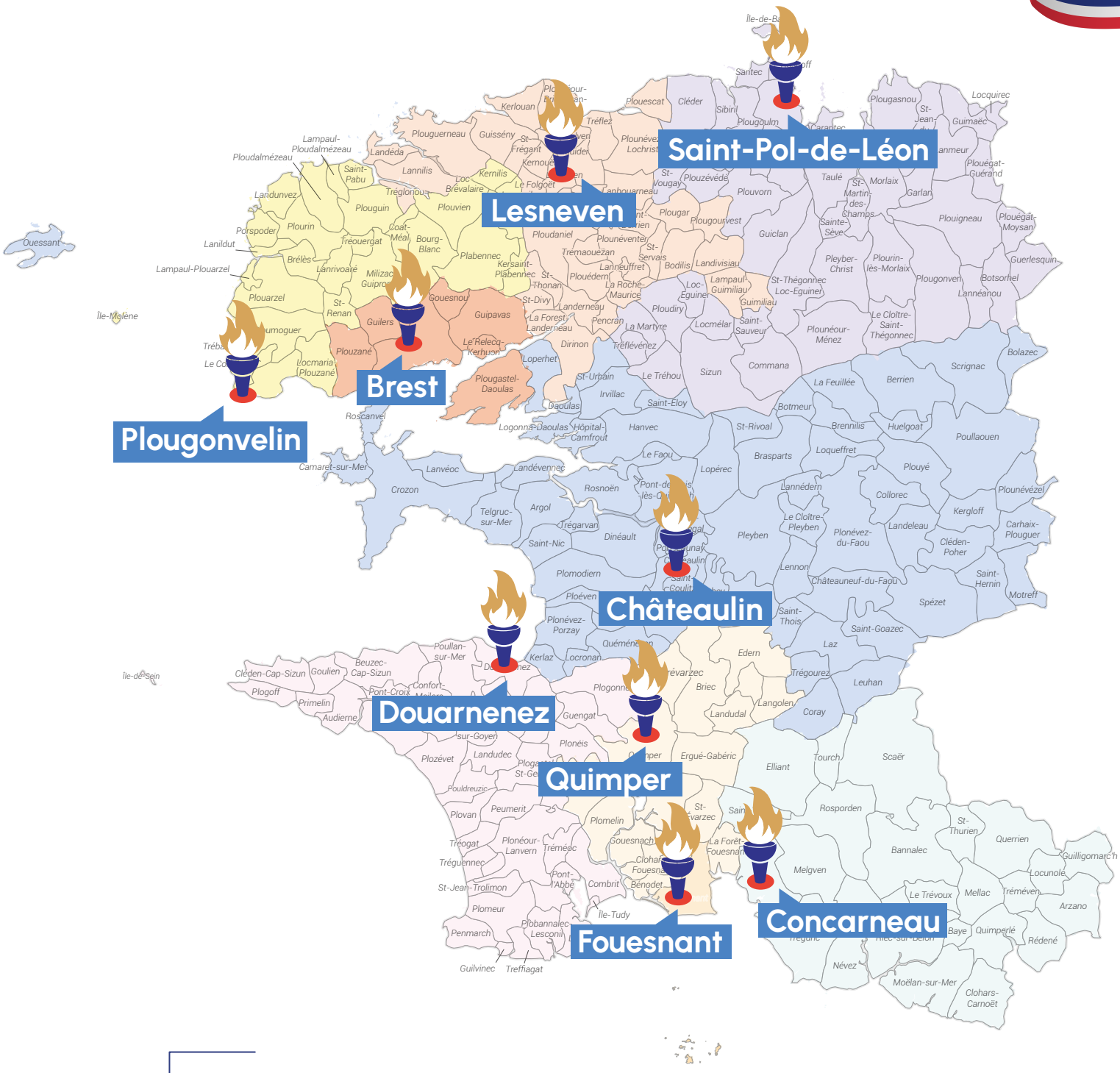
### → Mardi 10 novembre :

- **Douarnenez,** monument des marins-pêcheurs sur le port Rhu à 10 h 15 ;
- **Fouesnant,** place de la Mairie à 10 h 15 ;
- **Concarneau,** parvis des Halles à 14 h.

### → Mercredi 11 novembre :

- **Quimper,** cérémonie départementale de clôture, esplanade François Mitterand devant le monument aux morts à 11 h ;
- **Dans toutes les communes,** cérémonies du 11 novembre.

# Le parcours de la Flamme en Finistère




## À retenir

**Nous transmettons la Flamme pour faire vivre le souvenir de ceux qui sont morts pour la France.**

# POUR COMPLÉTER SES CONNAISSANCES

## Les lettres des poilus

Pendant la Première Guerre mondiale, les soldats écrivaient à leurs proches. Ces lettres les aidaient à garder un lien avec leur famille. Elles nous permettent aujourd'hui de découvrir leur quotidien et leurs sentiments. Un témoignage raconte le point de vue de son auteur : il ne décrit pas à lui seul toute la guerre. Ces lettres sont souvent lues pendant les cérémonies, elles permettent de se remémorer l'Histoire.




Ensemble de lettres de poilus

> *Le 28 décembre 1914*
>
> *Monsieur le Maire*
>
> *Comment va la vie à Plouescat ?*
>
> *Ici, la santé va bien, mais le temps est mauvais et l'armoire pour mettre les vêtements est petite. Il est difficile d'essayer d'avancer car on fait la guerre de sous la terre. Ces derniers jours, nous avons eu beaucoup de morts et blessés en les attaquant. Les blessés ne pouvaient pas bouger sur le terrain où la mitrailleuse les acheva. De 4 heure du matin à 5 heure du soir, les blessés étaient sous le feu. Nous avançons toujours mais doucement. Plus tard, j'en raconterai plus car je ne dis jamais rien de la guerre [aux gens de] chez moi. Au revoir, votre camarade J. M. vous souhaite Monsieur une bonne année et autant à votre femme.*

**Jean-Marie Postec,**
conducteur à l'État-Major,
67e division de réserve

### Pour aller plus loin

**Un soldat peut éviter certains sujets pour ne pas inquiéter sa famille. Le courrier peut aussi être contrôlé par les autorités militaires.**

# Le Finistère : base arrière des combats

Même loin des tranchées, la guerre de 1914 bouleversa la vie des Finistériens. Avec le départ de nombreux hommes au front, les femmes prirent une place essentielle dans la vie des familles, le travail et l'aide aux soldats.




Personnel médical et volontaire de l'hôpital de Quimper pendant la guerre de 1914-1918

## Soigner les blessés à Quimper

Des blessés furent accueillis dans les hôpitaux du Finistère. À Quimper, des photographies conservées aux Archives départementales montrent le personnel médical et les volontaires auprès des soldats soignés. Les infirmières participaient aux soins et accompagnaient les hommes pendant leur convalescence.

## Soutenir les soldats

Les marraines de guerre correspondaient avec des soldats, notamment ceux qui recevaient peu de courrier. Elles leur envoyaient des lettres et parfois des colis. Ce lien apportait du réconfort à des hommes éloignés de leurs proches.

## La mer, un chemin vers la liberté

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la mer permet à des Finistériens de rejoindre l'Angleterre pour poursuivre le combat contre l'Allemagne nazie. En juin 1940, des pêcheurs de l'île de Sein embarquent des volontaires à bord de leurs bateaux. Au total, 128 Sénans rejoignent la Grande-Bretagne et s'engagent dans la France libre du général de Gaulle. Beaucoup servent dans la marine, participant aux combats et au transport du ravitaillement indispensable aux Alliés. Leur courage et leur connaissance de la mer sont ainsi mis au service de la libération de la France.

## Faire vivre le pays

À l'arrière, les femmes, les enfants et les personnes âgées durent assurer les travaux des champs et maintenir l'activité économique malgré la pénurie de main-d'œuvre. Le département accueillit aussi des réfugiés et mit en place de nombreux hôpitaux temporaires pour soigner les blessés du front.

### Des mots pour comprendre

- **L'arrière** désigne les territoires éloignés des combats où vivent les civils.
- **La convalescence** est la période pendant laquelle une personne retrouve ses forces après une blessure ou une maladie.



Crédits photo : Marine Nationale / Défense (Maxime AUDIN), Préfecture, Département du Finistère, Archives départementales, Ville de Landivisiau.

DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed